

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 139 Pleurez joyeuses Amourettes

[1554_TJI_Grou] 139 Pleurez joyeuses Amourettes

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la mort du passereau d'une Damoiselle, à l'imitation de celui de Catulle de sa Lesbia, par S. R.

Incipit non modernisé Pleurez joyeuses amourettes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 133 Pleurez joyeuses amourettes

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Pleurez joyeuses amourettes,
Pleurez caresses joliettes,
Pleurez tous hommes de plaisir,
Puis que mort à ozé saisir
Le Moyneau de ma Damoiselle,

Qui fut tout le pasetemps d'elle,
Je dy le Moyneau qu'elle aymoït,
Et plus que soymesme estimoït
Car il estoit doux & joyeux,
Et si le cognoissoit trop mieux,
Que la fille ne fait sa mere.
Il estoit de telle maniere,
Que jamais il ne se bongeoit [[bougeoit]]
De son giron ou il logeoit :
{H6v}Mais volletant à l'environ
De la belle & de son giron,
Il alloit pipiant sans cesse
Après sa treschere maïstresse.
Mais après sa mort inhumaine
Maintenant va & se pourmaine
Par celle tenebreuse voye,
Dont jamais nul on ne r'envoye.
Maudites soyez vous tenebres
Des enfers tristes & funebres,
Qui par trop grande cruauté
Ravissez toute grand' beauté,
Osté m'avez le gay Moyneau,
Qui sur tous autres estoit beau.
O le grand tort que m'avez fait !
D'avoir pris oyseau si parfait,
Et ravy en si peu de temps
De m'amy le pasetemps,
Dont elle a taint, par grand' douleur,
Ses clers yeux de rouge couleur.
Forme poétiqueÉlégie

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 139

FoliotationH6r, H6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Desioyeuses inuentions.

En auoir tant & d'v n seul estre prise
Qui, de sa gracç, est en autre lieu pris,
Voyez vn peu qu'ellç est mon entreprise
Dont i'ay la peingç & lès autres le pris,
Mocquez vous en ia n'en ferez repris
Vous qui sçauuez combien Amour se prise
Et aprenez mieux que ie n'ay appris:
Car ie me voy, sans rien prendre, surprise.

*De la mort du passereau d'vne Damoyfelle, à l'i-
mitation de celuy de Catulle de sa Lesbia*

par S. R.

Pleurez ioyeuses amourettes,
Pleur ez carefles ioliettes,
Pleurez tous hommes de plaisir,
Puis que mort à ozé saisir
Le Moyneau de ma Damoyfelle,
Qui fut tout le passetemps d'elle,
Ie dy le Moyneau qu'ellç ay moit,
Et plus que soymesmç estimoit:
Car il estoit doux & ioyeux,
Et si le cognoissoit trop mieux,
Que la fille ne fait sa mere.
Il estoit de telle maniere,
Que iamais il ne se bongeoit
De son giron ou il logeoit:

Mais

Le Thefor

Mais volletant à l'enuiron
De la belle & de son giron,
Il alloit pipiant sans cesse
Après sa treschere maistresse.
Mais après sa mort inhumaine
Maintenant va & se pourmaine
Par celle tenebreuse voye,
Dont iamais nul on ne r'enuoye.
Maudites soyez vous tenebres
Des enfers tristes & funebres,
Qui par trop grande cruauté
Rauissez toute grand' beauté,
Osté m'avez le gay Moyneau,
Qui sur tous autres estoit beau.
O le grand tort que m'avez fait!
D'auoir pris oyseau si parfait,
Et rauy en si peu de temps
De m'amy le passetemps,
Dont ellz a taint, par grand' douleur,
Ses clers yeux de rouge couleur.

D'un amant desesperé. par A. Vig.

Souz vn espoir de paruenir
I'ay iusqu'icy beaucoup souffert
Mais plus ne veux ce train tenir
Puis qu'un seul bien ne m'est offert:
Le laisse doncq' comme il dessert,

Amour